

RÉSUMÉ

La force des muscles inspiratoires, élément clé du bilan en kinésithérapie respiratoire, est classiquement évaluée par la pression inspiratoire qu'ils génèrent. Il est important de pouvoir explorer ces muscles par des techniques validées, de réalisation simple de façon la moins invasive possible et de disposer de normes. La mesure de la SNIP, pression inspiratoire nasale maximale par un sniff, est une de ces techniques. Elle a l'avantage d'être plus facilement réalisable et moins douloureuse que la Pimax et de recruter plus spécifiquement le diaphragme. Cependant ces méthodes restent complémentaires et non interchangeables. Dans la plupart des articles la SNIP est étudiée en position assise et quelques fois en décubitus. Or dans notre pratique en kinésithérapie respiratoire nous utilisons couramment la position latérocubitus (ELTGOL, EDIC) pour les modifications physiologiques qu'elle apporte. Nous nous sommes intéressés à l'effet de la position sur la pression inspiratoire.

Le but de notre étude est de mesurer et de comparer les valeurs de SNIP obtenues dans trois positions : assis, latérocubitus droit et gauche. Notre population est composée de 107 sujets sains (50 hommes et 57 femmes) âgés de 18 à 34 ans.

En position assise la SNIP est de 118 ± 25 cmH₂O chez les hommes et 80 ± 28 cmH₂O chez les femmes. En latérocubitus droit elle est de 105 ± 24 cmH₂O chez les hommes et 77 ± 27 cmH₂O chez les femmes. En latérocubitus gauche elle est de 106 ± 30 cmH₂O chez les hommes et 76 ± 28 cmH₂O en LCG chez les femmes. Il existe une différence significative entre les sexes et entre les positions. Les hommes ont une SNIP plus importante que les femmes. La SNIP en position assise est significativement plus élevée qu'en latérocubitus mais la différence entre le latérocubitus droit et le latérocubitus gauche est non significative. Nous n'avons pas mis en évidence un effet du tabac ou de la pratique sportive sur la SNIP, cependant nous avons été gênés par les faibles effectifs respectifs.

En conclusion, la position assise semble être la plus adaptée pour évaluer la force des muscles inspiratoires puisque c'est dans cette position que nous développons les plus grandes pressions. Le latérocubitus pourrait être envisagé en progression dans un programme d'ESMI, ce qui pourrait faire l'objet d'une étude ultérieure.

Mots-clés : *inspiratory pressure, sniff, diaphragmatic motion*